



African Migrations Workshop

The Contribution of African Research to Migration Theory

16–19 November 2010, Dakar, Senegal

Les études migration-religion en France : vers une anthropologie religieuse du mouvement

Sophie BAVA
E-mail: Sophiebava@yahoo.fr
IRD/LPED/Université du Caire

Une version de cette communication sera publiée dans
Annual Review of Anthropology, Vol.40, 2011

Abstract

In a geopolitical context of the closing of borders in the North as in the South, which urges migrants to multiply and extend their stops in Arab countries, new religious actors appear, along with these movements. Charity, solidarity, competition, political logics, economic rationalities? What are the incentives of religious authorities (Muslim as well as Christian) and faith-based NGOs for positioning themselves on the routes of African migration? Numerous works today allow us to measure the intensity and the reorientation of African migrations. However, paradoxically, the knowledge of the different networks and social actors in charge of the life of these new territories occupied by migrants remains very partial, even though we know that traditional networks and family supports are declining. This paper elaborates an approach of new forms of structuration of African migration. Indeed, if one observes an intensification and a reorientation of African migrations, one also notices that religious organisations or faith-based organisations expand or even find a second wind by focusing on these new routes. The religious aspect is therefore a real gift to anthropologists working on African migration. My previous works on the Murid migration from Senegal to Marseille and then on the routes of migration (Niger, Algeria and Egypt) enabled me to insert the religious question into the migration issue while moving away from the French 'integrationist' approach. The analysis of African migration and a focus on religious practices in mobility have opened up the possibility to develop a more transnational approach to migratory questions and to observe the emergence of new faces of African migration. By and large, be it at the level of the migratory project or, later, when migrants are in transit or back in their country, the religious question is at the heart of the adventure of migrants, rendering their past trajectory meaningful. This presentation explores the role played by religious or faith-based authorities, in Cairo, in the reception of migrants coming from sub-Saharan Africa: the Al Azhar University, Caritas and a Swiss Evangelical church. What are the incentives of these authorities for providing their services along African migration routes? From the migrant point of view, what do these authorities provide and how do they value their cultural capital? Do they adapt their migratory trajectory to existing religious networks, such as networks of Islamic teaching or of assistance to immigrants, or conversely, are they caught by religious authorities? Transplanted into the world of migration, migrants become believers or potential followers of various religious authorities (Churches, religious associations, etc.) or faith-based organisations (NGOs), sometimes lacking legitimacy in the countries where they work. In addition, migrants are themselves religious entrepreneurs, and the producers of new forms of religiosity. These two points of view provide the possibility of analysing new migration patterns: the religious patterns of African migration. The emergence of religion on the stage of African and European migration raises the issue of the strategies of migrants confronted with the closure of European borders and of the religious organisations in search of expansion and legitimacy. Is it possible to envisage religious and faith-based organisations as a support network for new sub-Saharan migrations? Based on the idea that religious spaces are also resources for migrants, what role do they play in the contemporary organisation of sub-Saharan-Arab world migrations?

Introduction :

En interrogeant le rôle et le sens de la mobilité au sein de la confrérie mouride à partir de plusieurs lieux (Sénégal, France, Niger, Algérie et Egypte), puis en analysant les récits des étudiants azharis (étudiants de l'Université Al Azhar au Caire), et plus récemment en observant le rôle des entreprises religieuses chrétiennes sur les routes de la migration africaine qui s'adaptent aux territoires des migrants, j'ai pu mettre en lumière diverses formes de relation à la mobilité au cœur des entreprises religieuses individuelles et collectives contemporaines portées par les migrants. Je veux parler : de la délocalisation des pratiques et des rituels religieux avec leur lot d'adaptation mais aussi de l'innovation dans les espaces de migration puis la relocalisation de ces pratiques dans les lieux saints originels ; de la circulation de personnes comme les *cheikh-s* et les pasteurs, des objets, des images et vidéo ; de l'utilisation de symboles religieux dans la resymbolisation des parcours migratoires ; de l'espace religieux comme espace ressource sur les routes dans la migration qui s'adapte et se transforme pour répondre aux besoins des migrants, de l'espace religieux comme investissement identitaire dans la migration ; du développement d'un marché des biens religieux (églises, associations religieuses, ONGc, boutiques d'articles religieux) dans les espaces où transitent durablement les migrants, des liens entre réseaux religieux et réseaux commerçants, des réseaux d'études religieuses musulmanes et chrétiennes comme filières éventuelles de la migration. Toutes ces observations sont issues du croisement entre théories de la migration et des religions. Aujourd'hui alors que les migrations défraient toujours l'actualité politique européenne, il est intéressant de revenir sur les liens entre migrations et religion pouvant permettre une analyse plus fine des flux migratoires.

Mais comment cette transition a été opérée en France depuis une trentaine d'année ? Les études sur les migrations africaines en France ont-elles entrouvert un nouvel espace de recherche en terme de méthode, de problématique ? Nous verrons ainsi comment les anthropologues des migrations africaines ont ainsi permis de re-questionner l'objet religion en migration et sortir celui-ci d'une approche ethnicisante et identitaire.

Les études sur la redéfinition entre l'Afrique et l'Europe ; des routes migratoires, des territoires traversés et réinvestis par les migrants, de la pluralité des acteurs et des réseaux ; ainsi que la transformation des pratiques sociales et économiques dans et par la migration et

de la redéfinition des pratiques religieuses pour et par les migrants ; montrent souvent que les processus religieux sont au centre des pratiques migratoires et la migration au cœur des problématiques religieuses. On parlera alors de religion en migration, de religion de migrants ou de religions migrantes selon si l'on cherche à explorer l'évolution des pratiques migratoires, des stratégies religieuses des migrants, ou encore de celles des institutions religieuses transnationales qui reçoivent les migrants. Si l'entrée n'est pas la même, elle questionne toutefois une même réalité que nous proposons d'explorer en défrichant les débats scientifiques qui animent les chercheurs autour notamment de la question de la migration et de l'islam en France. Nous passerons ainsi de la question de l'immigré à celle du migrant, de celle de l'identité religieuse en migration à la circulation des religions et des identités pour essayer de déterminer un modèle de travail nous permettant de combiner ces deux processus au plus près de la réalité empirique sans ethniciser ni les modèles, ni les processus observés.

1- Quand les migrants arrivent...et que la religion les suit.

Dès le milieu du XX^{ème} siècle en France ce sont les hommes de religion qui, en défendant la cause des immigrés¹ tout en apportant des réponses à leurs difficiles conditions de vie, ont ouverts la voie aux études sur les migrations via les organisations qu'ils dirigeaient, la relation entre migration et religion dans le champ scientifique français s'est depuis développée autour des travaux et a enrichie de nombreux débats au cours des dernières décennies.

Plusieurs vagues d'immigration de longue dates symbolisent le peuplement de la France depuis la fin du 19^{ème} (Noiriel, 1987) et après les premières enquêtes concernant l'assimilation des immigrants italiens et polonais effectuées par l'INED au début des années cinquante (Girard , Stoezel, 1953), et les travaux les travailleurs algériens en France, on commence à traiter l'immigration à travers un cadre d'analyse sociologique. Pourtant il faudra attendre la fin des années 60 pour voir naître un courant de recherche lié au travail social et à la formation notamment qui s'attachent à observer les conditions de vie des travailleurs

¹ Nous faisons références notamment au père blanc, Jacques Ghys, fondateur de la revue Hommes et Migrations qui après avoir fondé une association d'entraide et de secours aux Nord africain, L'Amana (Assistance morale et aide aux Nord-Africains) destinée à l'alphabétisation des travailleurs algériens a mis en œuvre les Études sociales nord-africaines (Esna) et les Cahiers Nord Africain. Dans le contexte français il y a également la CIMADE, plus spécialisée sur les droits des migrants, et la pastorale des migrants, dont l'action, l'expertise et les bulletins sont aussi des sources d'information.

immigrés (travail, logement, éducation, santé et famille)² ; et véritablement la fin des années quatre-vingt pour que l'objet devienne incontournable dans le champs scientifique français. Après avoir usé du terme d'assimilation les politiques inscriront leurs discours sur l'immigration, dès la fin des années soixante-dix, autour des notions d'insertion sociale des immigrés et d'intégration (à la nation), mais ce sera le terme d'intégration qui connaîtra un consensus de droite comme de gauche (Gaspard, 1992). De l'étude de la figure du « travailleur immigré » devant s'intégrer à la nation française, « le modèle d'intégration et d'assimilation à la Française » est présent dans le champ scientifique pour analyser les conditions de vie de la population immigrée en France, et l'immigré devient une catégorie sociologique (Spire, 1999)³. Le danger de ces analyses est d'ethniciser les rapports sociaux en décontextualisant les groupes étudiés et de conforter un discours sur la différence plutôt qu'un discours sur la richesse de la diversité et de l'interaction. Néanmoins ces premières analyses ont permis à ces groupes d'exister socialement et statistiquement. En France les études sur la migration font débat, l'objet « immigration », trop lié à la gestion politique et administrative des populations, demeure problématique dans le champs scientifique car il interroge directement le modèle républicain français dans son rapport avec l'autre, l'étranger (Schnapper, 1991). Comme l'écrivait A.Sayad en parlant de l'immigration, la première problématique de cet objet « c'est que c'est un objet qui fait problème ». Suite à la notion d'intégration, c'est celle de rupture qui sera interrogée à travers le sens que l'immigré va donner à sa propre migration plus que sa trajectoire sociale. Même si avec Sayyad l'immigré a un itinéraire de vie, une mémoire de son histoire, des pratiques quotidienne en terme de logement, de santé, de religion et un rôle politique, la question de la religion dans la migration n'est pas encore à l'ordre du jour.

Dans les années quatre-vingt l'Etat s'empare du débat pour répondre à une demande croissante de connaissance de la population immigrée et des conditions de vie en France de la part des travailleurs sociaux, du personnel éducatif et soignant et des personnels administratifs⁴ et met ainsi en œuvre toute une série d'appels à projets. C'est à partir des

² On peut voir ces travaux dans la revue *Migrants Formation* fondée en 1973 devenue aujourd'hui *Diversité, Ville, Ecole, Intégration*.

³ Le terme « immigré » est devenu une catégorie au début des années quatre-vingt dix avec la définition du Haut Conseil à l'Intégration : « Est immigrée toute personne née étrangère, dans un pays étranger, qui vit en France » (Cité par A. Spire, 1999 : 50). Cependant cette catégorisation sera d'abord appliquée à l'appareil statistique avant d'être introduite et employée dans le débat sociologique.

⁴ Se référer au l'article de Lilianne Kuczynski et Elodie Razy, « Anthropologie et migrations africaines en France. Une généalogie des recherches », in : *Revue Européenne des migrations internationales*, 2009 (25) 3, pp.79-100.

années quatre-vingts également que des sociologues et anthropologues comme Catherine Quiminal, Jacques Barou et A.Moustafa Diop commencent à organiser leurs recherches, non plus seulement sur les immigrés en France mais sur les deux espaces de la migration. Ils traitent plus systématiquement des pratiques sociales, culturelles et religieuses communautaires des groupes ethniques comme les Soninké et les Manjak ou encore des sénégalais mourides entre le pays de départ et le pays dit d'accueil. Ils observent dans les Foyers de Travailleurs Migrants les initiatives de ces migrants comme l'organisation des caisses villageoises, la vie des associations villageoises et urbaines et les pratiques culturelles et religieuses. C'est dans ces mêmes années, à la fin des années 80., où débutent les questionnements scientifiques autour de la société pluriculturelle, que les sociologues et les politologues s'intéressent à la religion de l'autre « immigré ». Ce seront les premières études dans les foyers, sur les salles de prière, à propos de l'islam en banlieue qui ont postulé sur la nécessité que les immigrés puissent pratiquer leur culte décemment et vivre leur culture pleinement au sein de la société française. Cependant ils ne pensaient pas l'immigré comme un acteur à part entière de sa religion, ni n'observaient la diversité de l'offre religieuse engendrée par les migrations. Nous pourrions aussi penser que les sociologues ont trop postulé l'aspect définitif de la migration et de fait voyaient la religion comme une des multiples valeurs transplantés qui allait (ou devait ?) s'adapter au modèle laïque français. C'est ainsi que le débat va se fédérer à la fin des années 80. autour du thème : minorités ethniques et identités religieuses (Andezian, Dassetto, Bastenier, Saint-Blancat, Cesari, Kastoryano, parmi les nombreux auteurs à avoir travaillé sur l'islam des migrants).

Des groupes sociaux « immigrés » comme les femmes (Lacoste Dujardin, 1997), les jeunes des banlieues, les associations religieuses sont analysés (Cesari, 1994) à la lumière des différentes générations de migrants. Cette interrogation sur la question de l'islam face à la laïcité, partagée par les acteurs du monde politique et les travailleurs sociaux, relève plus d'une peur des minorités religieuses « incontrôlables » que d'une analyse des différentes formes de laïcités possible (Baubérot, 1994). Globalement le débat sur l'islam en France renvoie à la question de l'intégration dans la société française. Encore aujourd'hui si les recherches sur l'islam en France ont du mal à se départir du débat sur l'intégration, c'est sans compter sur de nombreuses études initiées en grande partie par des anthropologues africanistes notamment qui dès la fin des années 90. ouvrent le champ à une connaissance de l'islam vécu. Ces recherches sollicitent une approche de l'islam en termes de pratiques sociales, pratiques culturelles et organisation de lieux de cultes (Geisser, 2001, Bava, 2002,

Kuczynski, L., 2002), conditions de production de viande halâl, organisation de l'Aïd el Kebîr dans l'espace urbain français (Bonte, Brisebarre, Gokalp, 1998 et 1999), sens que les croyants donnent à leurs pratiques religieuses (Saint-Blancat, 1997), réseaux économiques et religion (Bava, 2003). Ce qui motive ces chercheurs n'est plus l'approche en terme d'intégration mais bien l'objectif d'une connaissance de l'islam des migrants grâce à une connaissance des continuités entre pays d'origine et pays de migration. Approcher la dimension religieuse parmi les autres attributs de l'identité et observer la liberté que peut avoir l'acteur de se définir autant par rapport à sa mémoire que vis à vis des autres et des sociétés qu'il traverse ou investit, c'est de cela que le chercheur doit rendre compte : si la société tant à imposer des modèles, le migrant construit lui aussi ses propres références. En observant que l'immigré est aussi un migrant qui circule à minima entre deux territoires, ces travaux intègrent progressivement une meilleure connaissance de l'islam des deux côtés de la migration.

Cependant, souvent trop unilatérales, certaines études n'ont pas pris en compte l'historicité des mouvements observés, comme si les constructions religieuses des migrants étaient découplées de l'islam vécu dans le pays d'origine. Il apparaissait souvent comme un islam « transplanté » en négociation avec la société locale. Les chercheurs commencent alors à adopter une démarche multi située, d'aller-retour et de comparaison qui permet de ne pas prendre pour de nouvelles recompositions ou constructions religieuses, des pratiques déjà existantes dans les pays d'origine.

Référents religieux et référents identitaires sont donc mis en perspective et parfois confondus dans la majorité des recherches qui, dès les années quatre-vingt, mettent surtout en scène l'islam. Cependant comme la migration et les interactions qu'elle occasionne, vont amplifier ces processus de confusion entre référents identitaires et religieux, il paraissait important de se pencher sur les constructions religieuses entre plusieurs territoires. Après l'analyse d'un islam transplanté on peut opter pour l'analyse d'un islam « trans-migrant ».

Ce changement d'approche s'éclaire lorsque l'on observe la manière dont les sociologues et les anthropologues vont progressivement intégrer la question du mouvement, de la mobilité dans les études sur les migrants et la religion.

2- Migrants et religions en mouvement

A partir du début des années 1990, les études sur les migrations transnationales intègrent progressivement une approche transculturelle dans la compréhension des parcours migratoires et en parallèle, comme nous le verrons, l'approche transnationale des phénomènes religieux apportera une nouvelle compréhension des religions « en migration »

En effet, depuis une vingtaine d'années environ, un renouvellement théorique s'est opéré autour de la notion de migration. Aujourd'hui, la migration est moins envisagée comme une rupture, comme une succession de lieux, elle n'est plus interprétée comme déracinement ou une acculturation. Les études anglophones et francophones portant sur les entrepreneurs migrants introduisent la notion de transnationalisme⁵ (Glick-Schiller, Nina, Basch Linda et Szanton Blanc Cristina, 1992) comme nouvel analyseur du champs migratoire, et on parlera alors de migrants transnationaux, de transmigrants, de migrants pris dans une mobilité pendulaire ou circulaire (Tarrus, 1989). Il s'agit dans ce contexte, de décrire le territoire relationnel que l'étranger met en scène, les territoires qu'il connecte dans un espace transnational, connections qui peuvent être à caractère économique mais aussi culturel ou religieux. Ce « savoir circuler » (Tarrus, 1996) et cette mobilité, peuvent être analysés comme un phénomène social créateur de richesses mais également producteur d'imaginaire.

À la rencontre des anthropologues, des sociologues anglo-saxons et des sociologues de l'immigration en France, une troisième voie s'est ouverte autour d'une socio-anthropologie qui interroge les migrants dans un rapport combiné des espaces traversés ou d'installation. Les chercheurs dépassent les questions d'assimilation, d'intégration et/ou de ruptures et diversifient les méthodes d'observation qui vont permettre aux migrants d'exister socialement comme un groupe créant ses propres réseaux économiques, sociaux, imaginaires, entre plusieurs territoires. Transmigrant, nomade ou installé, la figure de l'étranger se démultiplie et se consolide mais l'observation des constructions identitaires, transculturelles, des « ethnoscares » (Appadurai, 1991) piétine et divise dans le milieu scientifique.

⁵ « le processus par lequel les immigrés forgent et maintiennent des relations sociales multiples et imbriquées (multi-stranded) qui relient leurs sociétés d'origine et d'accueil. Nous appelons ces processus transnationalisme pour souligner que, de nos jours, beaucoup d'immigrés construisent des champs sociaux qui traversent les frontières géographiques, culturelles et politiques. » (Basch, Glick-Schiller et Szanton Blanc, 1994 : 6)

Le champ religieux est particulièrement représentatif de ces questionnements et les anthropologues des religions français qui s'intéressent de près aux transnationalisations religieuses, aux églises transnationales, à leurs pratiques et à leurs discours, abordent peu les constructions religieuses des migrants transnationaux comme le font Levitt et Glick-Schiller (2004) aux Etats-Unis par exemple en soulignant l'existence d'un champ religieux transnational et de réseaux religieux transnationaux élaboré ou convoqué par les migrants. Ce bagage religieux que transporte le migrant est peu à peu décortiqué et les chercheurs vont analyser son contenu, tout en observant en parallèle les constructions religieuses et les appartenances religieuses entre plusieurs territoires. Si on parle d'espaces transnationaux alors le religieux produit de la continuité parmi des espaces transnationaux discontinus et le migrant est souvent un vecteur de ces continuités.

Pour exemple, le mouridisme a été un formidable analyseur de ce type de recherches à la croisée entre migration transnationale et religion. Mes propres recherches montrent que les migrants économiques ont d'abord délocalisé leur religion pour répondre à une demande communautaire et non pas hiérarchique (Bava, 2000). Création d'associations mourides, de lieux de cultes, de maison Sérigne Touba pour accueillir les *cheikh-s* et les fidèles et enseigner le mouridisme aux enfants (Bava, 2003 et 2004), organisation des voyages des *cheikh-s* itinérants venant à la rencontre des *taalibés* (fidèles), pèlerinages qui en retour transforment les pratiques religieuses dans la ville sainte de Touba (Bava, Gueye, 2001), resymbolisation des parcours migratoires qui diffèrent si l'on se place tantôt dans les pays d'installation comme la France ou les Etats-Unis, ou tantôt dans zones de transit plus ou moins durables des migrants comme à Niamey au Niger ou au Caire en Egypte (Bava, 2006). Ces entrepreneurs économiques, qui ont créés les base d'une organisation transnationale basée sur une extension de leur religion, sont devenus de fait des entrepreneurs religieux en migration. Les mourides ont créés les bases de leur vie spirituelle et dans les lieux où qu'ils traversent leur identité religieuse devient une carte maîtresse de leur migration et de leurs activités locales et transnationales. Á la base il n'y avait donc pas une organisation religieuse transnationale qui gérait la dimension spirituelle. Cette dimension non internationale de la confrérie au départ, les mourides en ont fait leur force au fil du temps en créant par leur mobilité un réseau transnational géré par une multitude d'individu dans une multitude de pays. Cependant leur référence à tous restent Touba, leur ville sainte et le siège de leur hiérarchie. Les migrants ont construit une identité religieuse transnationale qui renforce la cohésion du groupe tout en leur permettant de s'inscrire dans les pays de migration et d'élargir les frontières de la confrérie

(Bava, 2002). Tous les ingrédients sont là pour décrire la place des religions dans les migrations transnationales et le rôle des migrants dans l'élaboration d'un dispositif religieux transnational.

Mais la religion est aussi constitutive de manière objective et /ou symbolique des parcours migratoires eux-mêmes. En effet, la religion n'est pas seulement un fardeau ou une ressource (matérielle et spirituelle) ou encore une valeur refuge pour le migrant en exil elle génère des parcours singuliers, des figures d'acteurs nouveaux, des expériences religieuses renouvelées et ouvre la voie à des constructions religieuses inédites dans de nouveaux espaces (des reterritorisations) ou dans des espaces religieux revivifiés par l'arrivée de migrants. L'impact des références religieuses mais également des espaces religieux dans la constitution même des trajectoires migratoires est donc considérable. Certains réseaux religieux sont même à l'origine de mobilités et souvent même de migrations, comme le sont les réseaux des études islamiques entre l'Afrique noire et le monde arabe (Bava, S. 2009) ou les réseaux catholiques qui aident l'accueil et le placement de certains migrants dans des niches d'emplois particulières comme le travail domestique.

Si le point de vu de l'acteur, du migrant est privilégié dans ce type d'analyse, acteur de sa religion en migration qui compose une religion entre plusieurs territoires, le point de vu des institutions religieuses internationales (réseau de formation religieux, Eglises, ONGc⁶) n'est pas à négliger car celles-ci ont compris l'importance des migrations dans la diffusion de leur modèle, de leur territoire et dans la captation des fidèles. C'est le cas des églises évangéliques et autres christianismes des Sud (Mary. A, 2009) par exemple qui viennent à la rencontre des migrants africains en Europe mais qui se développent aussi sur les routes de la migration comme nous l'observons au Caire.

Pour analyser ces impacts et ces constructions à la conjonction entre migration et religion, il s'agit certes de bien connaître les mouvements religieux que nous observons afin de ne pas voir du renouveau là où il y a de la continuité, mais également d'avoir une bonne connaissance des groupes de migrants étudiés et de leurs itinéraires. Il y a une nécessité à multi-situer nos observations mais également à mesurer les échelles et les différents niveaux qui régissent ces migrations afin de déterminer le rôle du religieux, des institutions religieuses

⁶ ONG d'origine confessionnelle

et des ONGc dans les parcours migratoires. On irait alors de plus en plus vers une anthropologie religieuse du mouvement qui combine problématiques des migrations transnationales et des processus religieux et qui s'attache tout autant aux parcours et carrières de croyants qu'aux objets et figures de la mobilité via la religion comme les pèlerinages, les migrations religieuses, la circulation des objets religieux et les réseaux et institutions religieuses.

L'apport des anthropologues africanistes des migrations, par leur connaissance des sociétés d'origine a été, à mon sens, considérable dans la compréhension de ces processus religieux à cheval entre plusieurs territoires, mais elle n'a pu aboutir sans l'étendu des recherches menées par les historiens, les sociologues et les politologues travaillant sur les migrations. Exempté des débats républicains peut être par sa mobilité et son appartenance présumé à une autre aire culturelle, l'anthropologue des migrations africaines en France dispose déjà des outils pour travailler cette question des transnationalismes culturels et religieux. Sans complètement de départir des débats autour de l'identité, ils ont déplacé leur regard, afin de mieux interroger la relation migration-religion-identité à partir des migrants eux-mêmes et au regard de la multiplicité des espaces traversés.

En conclusion : vers une anthropologie religieuse du mouvement.

Alors faut-il suivre les cultes ou suivre les migrants ? Les deux démarches, on l'a vu, ont des objectifs scientifiques souvent différents mais pourtant il nous semble nécessaire de les croiser. A la suite des études sur la religion dans la migration et sur les religions transnationales, nous avons pu observer la construction d'un courant autour d'une anthropologie des migrations et d'une anthropologie religieuse du mouvement qui s'attache tout autant aux parcours de croyants, aux histoires des institutions religieuses, qu'aux figures et objets de la mobilité religieuse (pèlerinages, études, migration, réseaux religieux, moyens de communications...) entre mobilité et ancrage.

BIBLIOGRAPHIE

Adogame A. 2004. Engaging the rhetoric of spiritual warfare: The public face of Aladura in diaspora. *Journal of Religion in Africa* 34(4): 493-522

Allievi S. 1998. *Convertis à l'Islam. Les Nouveaux Musulmans d'Europe*. Paris: L'Harmattan, 383pp.

Allievi S. & Nielsen J. 2003. *Muslim Networks and Transnational Communities in and across Europe*. Leiden & Boston: Brill

Andezian S. 1983. Pratiques féminines de l'islam en France. *Archives de Sciences Sociales des Religions* 55(1): 53-66

Andezian S. 2001. *Expériences du Divin dans l'Algérie Contemporaine. Adeptes des Saints dans la Région de Tlemcen*. Paris: CNRS Editions

Appadurai A. 1991. Global ethnoscapas: notes and queries for a transnational anthropology. In *Recapturing Anthropology: Working in the Present*, ed. RG Fox, 191-210. Santa Fe, NM: School of American Research Press

Appadurai A. 1996. *Modernity at Large. Cultural Dimensions of Globalization*. Minneapolis & London: University of Minnesota Press (French edition)

Appadurai A. 1996. *Modernity at Large: Cultural Dynamics of Globalization*. Minneapolis: University of Minnesota Press

Appadurai A. 1997. Fieldwork in the era of globalization. *Anthropology and Humanism* 22(1): 115-8.

Appadurai A. 2005. *Après le Colonialisme: Les Conséquences Culturelles de la Globalisation*. Paris: Petite Bibliothèque Payot (Original edition: 1996)

Assayag J., 1998. « La culture comme fait social global? Anthropologie et (post)modernité », *L'Homme*, 148, pp. 201-224.

Aubrée M. 2000. La diffusion du pentecôtisme brésilien en France et en Europe: le cas de l'IURD. In *Les mutations transatlantiques des religions*, ed. C Lerat, B Rigal-Cellard, 149-57. Bordeaux (France): Presses Universitaires de Bordeaux

Babès L, ed. 1995. Recompositions identitaires dans l'islam en France. La culture réinventée, *Archives des sciences sociales des religions*, n° 92, pp. 35-47.

Barou J. 1978. *Travailleurs Africains en France. Rôle des Cultures d'Origine*. Grenoble & Paris: Presses universitaires de Grenoble & Publications orientalistes de France. 162 pp.

Barth F. 1969. *Ethnic Groups and Boundaries. The Social Organization of Cultural Difference*. Bergen & London: Universitetsforlaget & Allen and Unwin. 153 pp.

Bastienier A. 1998. L'incidence du facteur religieux dans la "conscience ethnique" des immigrés marocains en Belgique. *Social Compass* 45(2): 195-218

Battegay A. 1990. Commerces et commerçants étrangers dans la ville: notes bibliographiques. *Cahiers des Séminaires 'Techniques, Territoires et Sociétés'* 13

Baubérot J. 1994. *Pluralisme Religieux et Laïcités dans l'Union Européenne*. Brussels: Editions de l'Université de Bruxelles

Baubérot J, ed. 1994. *Religions et Laïcité dans l'Europe des Douze*. Paris: Syros

Baubérot J. 2006. *L'Intégrisme Républicain Contre la Laïcité*. La Tour d'Aigues (France): Editions de l'Aube

Bava S. 2000. Reconversions et nouveaux mondes commerciaux des Sénégalais mourides à Marseille. *Hommes & Migrations* 1224: 46-55

Bava S. 2002. *Itinéraires religieux et routes migratoires. Des pratiques religieuses des sénégalais mourides entre Marseille et Touba*. PhD thesis. EHESS, Paris

Bava S. 2003. De la *baraka* aux affaires: ethos économique-religieux et transnationalité chez les migrants sénégalais mourides. *Revue Européenne des Migrations Internationales* 19(2): 69-84

Bava S. 2003. Les Cheikh-s mourides itinérants et l'espace de la *ziyâra* à Marseille. *Anthropologie et Société* 27(1): 149-66

Bava S. 2004. Le dahira urbain. Lieu de pouvoir du mouridisme. *Les Annales de la recherche urbaine* 96: 135-43

Bava S. 2006. Variations autour de trois sites mourides dans la migration. *Autrepart* 36: 105-22

Bava S (with O Pliez). 2009. D'Al Azhar à l'économie de bazar. Itinéraires socio-économiques des "élites musulmanes" africaines au Caire. *Afrique Contemporaine* 231(3): 187-207

Bava S, Capone C., 2010. Religions transnationales et migrations. Regard croisés sur un champ en mouvement, *Autrepart* n°56 : 3-16

Bava S, Gueye C. 2001. Le grand *magal* de Touba: exil prophétique, migration et pèlerinage au sein du mouridisme. *Social Compass* 48(3): 421-438

Bava S, Picard J., Les nouvelles figures religieuses de la migration africaine au Caire, *Autrepart* n°56 : 153-170

Beckford J, Levasseur M. 1986. New religious movements in Western Europe. In *New Religious Movements and Rapid Social Change*, ed. J Beckford, 29-59. London: Sage

Beckford JA, Tinaz N. 1997. The Nation of Islam as transnational ethno-religious movement: the case of NOI in the UK. Research Project Proposal submitted to *ESRC Transnational Communities Project*, Swindon (UK)

Berger P, ed. 2001. *Le Réenchantement du Monde*. Paris: Bayard (1st edition in English: 1999)

Bertoncello B, Bredeloup S. 1999. Le Marseille des marins africains. *Revue Européenne des Migrations Internationales* 15(3): 177-97

Bertoncello B, Bredeloup S. 2000. Les marins africains de Marseille: histoire d'un ancrage. *Hommes & migrations* 1224 (Mar.-Apr.): 22-28

Bertoncello B, Bredeloup S. 2004. *Colporteurs Africains à Marseille: Un Siècle d'Aventures*. Paris: Éditions Autrement ("Français d'ailleurs, peuple d'ici" collection)

Bonachich E, Modell J. 1980. *The Economic Basis of Ethnic Solidarity*. Berkeley: University of California Press

Bonte P, Brisebarre AM, Gokalp A, eds. 1998. *La Fête du Mouton. Un Sacrifice Musulman dans l'Espace Urbain*. Paris: CNRS Editions

Bonte P, Brisebarre AM, Gokalp A, eds. 1999. *Sacrifices en Islam. Espace et Temps d'un Rituel*. Paris: CNRS Editions

Bordes-Benayoun C. 1993. L'esprit du temps: les définitions identitaires chez les Juifs et les Arabes de France. *Revue européenne des migrations internationales* 9(3): 95-118

Boubakri H. 1985. *Le Petit commerce immigré du Sud Tunisien à Paris*. PhD thesis. Université de Strasbourg, France, 320pp.

Boubakri H. 1999. Les entrepreneurs migrants d'Europe. *Cultures & Conflits* 33-34, pp.69-88

Bredeloup S. 2008. L'aventurier, une figure de la migration africaine. *Cahiers Internationaux de Sociologie* 125(2): 281-306

Capone S. 2004. A propos des notions de globalisation et de transnationalisation. *Civilisations* LI (1-2): 11-34

Coleman S, Collins P, eds. 2004. *Religion, Identity and Change: Perspectives on Global Transformations*. Aldershot: Ashgate

Colomonos A. 2000. *Eglises en Réseaux. Trajectoires Politiques entre Europe et Amériques*. Paris: Presses de Sciences-Po. 315 pp.

Coyault B. 2004. Eglises issues de l'immigration dans le paysage protestant français: de la "mission en retour" à la mission commune. *Information-Evangélisation* (journal of the French Protestant Church) 5: 3-18

Coyault B. 2008. Un kilombo à Paris: l'itinéraire d'une prophétesse de l'Eglise Evangélique du Congo. *Archives de Sciences Sociales des Religions* 143: 151-73

Cesari J. 1994. *Être musulman en France. Associations, Militants et Mosquées*. Aix-en-Provence & Paris: IREMAM & Karthala. 367 pp.

Cesari J. 1998. *Musulmans et Républicains, les Jeunes, l'Islam et la France*. Brussels: Complexe. 166 pp.

Cesari J. 2000. Musulmans français et intégration socio-politique. In *Religion et Action dans l'Espace Public*, ed. B Bréchon, B Duriez, J Ion. Paris & Montréal: L'Harmattan. 301 pp.

Cesari J. 2004. *L'Islam à l'Epreuve de l'Occident*. Paris: La Découverte. 291 pp.

Clifford J. 1994. Diasporas. *Cultural Anthropology* 9(3): 302-38

Clifford J. 1997. Spatial practices: fieldwork, travel and the disciplining of anthropology. In *Anthropological Locations. Boundaries and Grounds of a Field Science*, ed. A Gupta, J Ferguson, 185-222. Berkeley: University of California Press

Clifford J. 1997. *Routes, Travel and Translation in the late Twentieth Century*. Cambridge: Harvard University Press. 408 pp.

Dassetto F, Bastenier A. 1984. *L'Islam Transplanté. Vie et Organisation des Minorités Musulmanes en Belgique*. Antwerpen: Epo

Dassetto F, Bastenier A, eds. 1991. *Immigrations et Nouveaux Pluralismes*. Brussels: De Boeck Wesmael

Davie G, Hervieu-Léger D. 1996. *Identités Religieuses en Europe*. Paris: La Découverte. 335 pp.

Didem D. 2006. Attendre au purgatoire: les réseaux religieux de migrants chrétiens d'Irak en transit à Istanbul. *Revue européenne des migrations internationales* 22(3): 109-34

Diop AM. 1985. Les associations murid en France. *Esprit* 102: 197-206

Diop AM. 1990. L'émigration murid en Europe. *Hommes & Migrations* 1132: 21-31

Diop AM. 1990. Le mouvement associatif négro-africain en France. *Hommes & Migrations* 1132: 15-20

Diop AM. 1990. Un aperçu de l'islam négro-africain en France. *Migrants-formation* 82 (Sept.)

Diop AM. 1996. Le mouvement islamique africain en Île de France. *Migrations Société* 8(44), Mar.-Apr.

Ebaugh HR, Chafetz JS. 2000. *Religion and the New Immigrants: Continuities and Adaptations in Immigrant Congregations*. Walnut Creek, CA: Altamira Press

Ebaugh HR, Chafetz JS. 2002. *Religion across Borders: Transnational Religious Networks*. Walnut Creek, CA: Altamira Press

Ebaugh HR, O'Brien J, Chafetz JS. 2000. The social ecology of residential patterns and membership in immigrant churches. *Journal for the Scientific Study of Religion* 39(1): 107-16

Ebaugh HR, Yang F. 2001. Transformations in new immigrant religions and their global implications. *American Sociological Review* 66: 269-88

Ebin V. 1990. Commerçants et missionnaires: une confrérie musulmane sénégalaise à New-York. *Hommes & Migrations* 1132: 25-31

Ebin V. 1991. Migrants mourides sénégalais. *Chroniques du Sud* (ORSTOM) 4: 128-31

Ebin V. 1992. A la recherche de nouveaux 'poisons.' Stratégies commerciales mourides par temps de crise. *Politique Africaine* 45: 86-99

Ebin V, Lake R. Camelots à New-York - les pionniers de l'immigration sénégalaise. *Hommes & Migrations* 1160 (Dec.): 32-37

Ebin V, Lake R. 1993. Les commerçants mourides à Marseille et à New-York. Regards sur les stratégies d'implantation. In *Grands commerçants d'Afrique de l'Ouest. Logiques et Pratiques d'un Groupe d'Hommes d'Affaires Contemporains*, ed. E Grégoire, P Labazée, 101-23. Paris: Karthala-ORSTOM

Ebin V, Lake R. 1995. International networks of trading diaspora: the Mourides of Sénégal abroad. In *La Ville à Guichets Fermés? Itinéraires, Réseaux et Insertion Urbaine*, ed. P Antoine, AB Diop, 323-336. Dakar & Paris: IFAN-ORSTOM

Ebin V, Lake R. 1995. Women, saints and strategies: the expanding role of Senegalese women in international trade. *Mondes en Développement* XXIII (91): 113-15

Ebin V, Lake R. 1996. Making room versus creating space: the construction of spatial categories by itinerant Mouride traders. In *Making Muslim Space in North America and Europe*, ed. B Daly Metcalf, 92-109. Berkeley & Los Angeles: University of California Press

Fancello S. 2003. Les politiques identitaires d'une Eglise africaine internationale: the Church of Pentecost (Ghana). *Cahiers des Etudes Africaines* XLIII-4 (173): 857-81

Fancello S. 2005. Réseaux migratoires et structures de pouvoir: la Church of Pentecost face aux communautés francophones. In *Entreprises religieuses transnationales en Afrique de l'Ouest*, ed. L Fourchard, A Mary, R Otayek, 113-36. Paris: IFRA-Karthala

Fancello S. 2009. Migration et plurilinguisme: "parler en langues" dans les Eglises africaines en Europe. *Social Compass* 56(3): 387-404

Friedman J. 1994. *Cultural Identity and Global Process*. London: Sage. 270 pp.

Gaspard F. 1992. Assimilation, insertion, intégration: les mots pour 'devenir français.'
Hommes & Migrations 1154 (May)

Geertz C. 1973. *The Interpretation of Cultures: Selected Essays*. New York: Basic Books.
470 pp.

Geertz C. 2006. La religion, sujet d'avenir. In *Les Sciences Sociales en Mutation*, ed. M
Wieviorka. Paris: Editions Sciences Humaines. 624 pp.

Geisser V. 2001. Marseille, capitale de l'islam méridional. *La Medina* 7: 24-32

Girard A, Stoezel J. 1953. *Français et Immigrés*. Vol.1: *L'Attitude Française, l'Adaptation
des Italiens et des Polonais (Cahiers de l'INED 19)*. Paris: Presses Universitaires de France.
531 pp.

Glick-Schiller N. 1999. Transmigrants and nation-states: something old and something new in
the U.S. immigrant experience. In *Handbook of International Migration: The American
Experience*, ed. C Hirschman, P Kasinitz, J DeWind, 94-119. New York: Russell Sage

Glick-Schiller N, Basch L, Szanton Blanc C, eds. 1992. *Towards a Transnational Perspective
on Migration: Race, Class, Ethnicity, and Nationalism Reconsidered*. New York: New York
Academy of Sciences (*Annals* 645). 259pp.

Glick-Schiller N, Basch L, Szanton Blanc C, 1995. From immigrant to transmigrant: theorizing transnational migration. *Anthropological Quarterly* 68(1): 48-63

Glick-Schiller N, Levitt P. 2004. Conceptualizing simultaneity: a transnational social field perspective on society. *International Migration Review* 38(3): 1002-39

Glick-Schiller N, Çağlar A, Guldbrandsen TC. 2006. Beyond the ethnic lens: locality, globality, and born-again incorporation. *American Ethnologist* 33(4): 612-33

Grafmeyer Y. 1994. *Sociologie Urbaine*. Paris: Nathan. 127 pp.

Granovetter M. 1985. Economic action and social structures: the problem of embeddedness. *American Journal of Sociology* 91(3): 481-93

Granovetter M. 1995. The economic sociology of firms and entrepreneurs. In *The Economic Sociology of Immigration. Essays on Networks, Ethnicity and Entrepreneurship*, ed. A Portes, 4:128-65. New York: Russel Sage Foundation.

Granovetter M. 2000. *Le Marché Autrement: les Réseaux dans l'Economie*. Paris: Desclée de Brouwer

Guarnizo LE, Smith MP. 1998. The locations of transnationalism. In *Comparative Urban and Community Vol. 6: Research Transnationalism from Below*, ed. LE Guarnizo, MP Smith, 1:3-34. New Brunswick, NJ: Transaction Publishers. 316 pp.

Hagan JM. 2008. *Migration Miracle. Faith, Hope and Meaning on the Undocumented Journey*. Harvard University Press. 238 pp.

Hagan JM, Ebaugh HR. 2003. Calling upon the sacred: migrants' use of religion in the migration process. *International Migration Review* 34(4): 1145-62.

Hall, Stuart, 1998, « The Local and the Global : Globalization and Ethnicity », in Anthony D. King (éd.), *Culture, Globalization and the World-System. Contemporary Conditions for the Representation of Identity*, Minneapolis : University of Minnesota Press, pp. 19-39.

Hannerz U. 1980. *Exploring the City: Inquiries Toward an Urban Anthropology*. New York: Columbia University Press

Hannerz U. 1989. Notes on the global ecumene. *Public Culture* 1(2): 66-75

Hannerz U. 1996. *Transnational Connections: Culture, People, Places*. London: Routledge

Harris H. 2006. *Yoruba in Diaspora. An African Church in London*, London: Palgrave Macmillan

Hervieu-Léger D. 1993. *La Religion pour Mémoire*. Paris: Editions du Cerf. 273 pp.

Kastoryano R. 1986. *Etre Turc en France. Réflexions sur familles et communauté*. Paris: L'Harmattan. 207 pp.

Koukoku D. 2000. Les églises chrétiennes d'expression africaine en France. In *Chrétiens d'Outre-mer en Europe. Un Autre Visage de l'Immigration*, ed. M Spindler, A Lenoble-Bart, 219-27. Paris: Karthala ("Mémoires d'Eglises" collection)

Koukoku D, Poulat E, eds. 2004. *Les Discriminations Religieuses en France*. Paris: L'Harmattan. 190 pp.

Kuczynski L. 2002. *Les Marabouts Africains à Paris*. Paris: CNRS Editions. 439 pp.

Kuczynski L, Razy E. 2009. Anthropologie et migrations africaines en France. Une généalogie des recherches. *Revue européenne des migrations internationales* 25(3): 79-100

Lacoste Dujardin C. 1997. Transmission religieuse et migration: l'islam identitaire des filles des maghrébins en France. *Social Compass* 41(1): 163-70

Levitt P. 1998. Local-level global religion: U.S.-Dominican migration. *Journal for the Scientific Study of Religion* 37: 74-89

Levitt P. 2001a. *The Transnational Villagers*. Berkeley: University of California Press

Levitt P. 2001b. Between God, ethnicity and country: an approach to the study of transnational religion. Presented at *Transnational Migration Conference: Comparative Research and Theoretical Perspectives*. Part II, Princeton University

Levitt P. 2001c. Transnational migration: taking stock and future directions. *Global Networks* 1(3): 195-216

Levitt P. 2003. 'You know, Abraham was really the first immigrant': religion and transnational migration. *International Migration Review* 37(3): 847-73

Levitt P. 2004. Redefining the boundaries of belonging: the institutional character of transnational religious life. *Sociology of Religion* 65(1): 1-18

Levitt P. 2007. *God Needs No Passport: Immigrants and the Changing Religious Landscape*. New York: The New Press

Levitt P, Glick-Schiller N. 2004. Conceptualizing simultaneity: a transnational social field perspective on society. *International Migration Review* 38(3): 1002-39

Luca N. 2002. De l'état des religions sur la mondialisation. *Archives des Sciences Sociales des Religions* 120: 47-53

Luca N. 2008. Entre essentialisation sectaire et essentialisme ethnique. *Archives de Sciences Sociales des Religions* 143: 235-51

Ma Mung E. 1992. Dispositif économique et ressources spatiales: une économie de diaspora. *Revue européenne des migrations internationales* 8(3): 175-93

Ma Mung E. 1999. La dispersion comme ressource. *Cultures & Conflits* 33-34: pp.89-103

Mary A. 2000. L'anthropologie au risque des religions mondiales. *Anthropologie et Sociétés* 24(1): 117-35

Mary A. 2000. Anges de Dieu et esprits territoriaux: une religion africaine à l'épreuve de la transnationalisation. *Autrepart* 14: 71-89

Mary A. 2005. Métissage and bricolage in the making of African Christian identities. *Social Compass* 52(3): 281-94

Mary A. 2008. Africanité et christianité: une interaction première (Introduction). *Archives des Sciences Sociales des Religions* 143: 9-30

Maskens M, Noret J. 2009. Migration et pentecôtisme à Bruxelles. Expériences croisées. *Archives de Sciences Sociales des Religions* 143: 49-68

Meintel D, Leblanc MN. 2003. La mobilité du religieux à l'ère de la globalization. *Anthropologie et Sociétés* 27(1): 5-11

Michel A. 1956. *Les travailleurs algériens en France*, CNRS, Paris, 238 pp.

Noiriel G. 1988. *Le Creuset Français: Histoire de l'Immigration*. Paris: Seuil. 437 pp.

Péraldi M. 1999. Marseille: réseaux migrants transfrontaliers, places marchandes et économies de bazar. *Cultures & Conflits* 33-34: pp.51-67

Péraldi M, ed. 2001. *Cabas et Containers. Activités Marchandes Informelles et Réseaux Migrants Transfrontaliers*. Paris: Maisonneuve et Larose & Maison méditerranéenne des sciences de l'homme. 361 pp.

Portes A. 1999. La mondialisation par le bas. L'émergence de communautés transnationales. *Actes de la Recherche en Sciences sociales* 129: 15-25

Poutignat P, Streiff-Fenart J. 1995. *Théories de l'Ethnicité*. Paris: Presses universitaires de France. 270 pp.

Quiminal C. 1991. *Gens d'Ici, Gens d'Ailleurs. Migrations Soninké et Transformations Villageoises*. Paris: Christian Bourgeois. 222 pp.

Quiminal C, Timera M. 2002. 1974-2002, Les mutations de l'immigration ouest-africaine. *Hommes et Migrations* 1239: 19-32

Odgers Ortiz O, Ruiz Guadalajara JC. 2009. *Migracion y Creencias: Pensar las Religiones en Tiempos de la Movilidad*. México: Porrúa, El Colef, El Colegio de San Luis. 557 pp.

Riccio B. 2006. Transmigrants mais pas nomades. Transnationalisme mouride en Italie. *Cahier d'Etudes Africaines* 181: 95-114

Saint-Blancat C. 1995. Une diaspora musulmane en Europe. *Archives de Sciences Sociales des Religions* 92 (Oct.-Dec.): 9-24

Saint-Blancat C. 1997. *L'Islam de la Diaspora*. Paris: Bayard Editions. 196 pp.

Salem G. 1981. *De Dakar à Paris, des diasporas d'artisans et de commerçants. Etude socio-géographique du commerce sénégalais en France*. PhD thesis, EHESS (Paris)

Salem G. 1981. De la brousse sénégalaise au Boul'Mich: le système commercial mouride en France. *Cahiers d'Etudes africaines* 21(81-83): 267-88

Sassen S. 1994. L'ethnicité et l'espace dans la ville globale. *Les Annales de la recherche urbaine* 64: 90-95

Sassen S. 1996. *La Ville Globale: New York, Londres, Tokyo*. Paris: Descartes. 530 pp.

Sayad A. 1999. *La double absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, Le Seuil, coll. Liber, 437 pp.

Schmidt di Friedberg O. 1993. Début d'une réalité: l'Islam en Italie. In *L'Islam et les musulmans dans le monde* vol. 1, ed. M Arkoun, R Leveau, B El Jisr, 179-223. Beirut: Hariri Cultural Center

Schmidt di Friedberg O. 1994. *Islam, Solidarietà e Lavoro. I Muridi Senegalesi in Italia*. Torino: Edizioni della Fondazione Giovanni Agnelli

Schmidt di Friedberg O. 1994. Le réseau sénégalais mouride en Italie. In *Exils et Royaumes. Les Appartenances au Monde Arabo-musulman Aujourd'hui*, ed. G Kepel. Paris: Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques

Schmidt di Friedberg O. 1995. Les Burkinabé et les Sénégalais dans le contexte de l'immigration ouest-africaine en Italie. *Mondes en Développement* 23(91): 67-80

Schmidt di Friedberg O. 1998. La cohabitation dans le Nord de l'Italie. Marocains et Sénégalais à Turin et à Brescia. *Migrations Société* 10(55): 87-107

Schmidt di Friedberg O. 1999. Immigré et entrepreneur: un choix inévitable? Les Marocains à Milan. *Studi Emigrazione/Migration Studies* 36(136): 677-97

Schnapper D. 1991. *La France de l'Intégration: Sociologie de la Nation en 1990*. Paris: Gallimard. 374 pp.

Schnapper D. 1993. Le sens de l'ethnico-religieux. *Archives des Sciences Sociales des Religions* 31: 149-63

Spire A. 1999. De l'étranger à l'immigré. La magie sociale d'une catégorie statistique. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* 129: 50-56

Tarrus A. 1989. *Anthropologie du Mouvement*. Caen (France): Paradigme. 176pp.

Tarrus A. 1992. *Les Fourmis d'Europe: Migrants Riches, Migrants Pauvres et Nouvelles Villes Internationales*. Paris: L'Harmattan. 207 pp.

Tarrus A. 1995. *Arabes de France dans l'Economie Mondiale Souterraine*. La Tour d'Aigues (France): Editions de l'Aube. 219 pp.

Tarrius A. 1996. Territoires circulatoires et espaces urbains. *Annales de la Recherche Urbaine* 59-60: pp.50-59

Tarrius A (with L Missaoui). 2001. *Les Nouveaux Cosmopolitismes: Mobilités, Identités, Territoires*. La Tour d'Aigues (France): Editions de l'Aube. 224 pp.

Tarrius A. 2003. *La Mondialisation par le Bas, les Nouveaux Nomades des Economies Souterraines*. Paris: Editions Balland. 168pp.

Tarrius A. 2007. *La Remontée des Sud, Afghans et Marocains en Europe Méridionale*. La Tour d'Aigues (France): Editions de l'Aube, 217pp.

Ter Haar G. 1998. *Halfway to Paradise. African Christians in Europe*. Cardiff (UK): Cardiff Academic Press. 220 pp.

Ter Haar G. 2008. Enchantment and identity. African Christians in Europe. *Archives de Sciences Sociales des Religions* 143: 31-48

Tribalat M, ed. 1991. *Cent Ans d'Immigration, Etrangers d'Hier, Français d'Aujourd'hui, Apport Démographique, Dynamique Economique et Familiale de l'Immigration*. Paris: PUF INED. 301 pp.

Waldinger R. 1994. The making of an immigrant niche. *International Migration Review* 28: 3-30

Van Hove H. 1999. L'émergence d'un "marché spirituel." *Social Compass*, 46(2): 161-72